

reçoit avec son affabilité accoutumée et lui obtient immédiatement la grâce sollicitée. Trois ans après, le prélat, qui n'avait jamais eu d'autres relations avec le maître de Chambre, va chez Mgr Bisleti pour lui demander une audience pontificale. Introduit sur le vu de sa carte, Mgr Bisleti le regarde quelques instants, puis lui dit à brûle pourpoint : Eh bien ! comment va votre mère. — Bien, répondit Mgr Pillet ; mais... C'est qu'il y a à peu près trois ans vous vous êtes présenté chez moi pour demander en sa faveur la bénédiction apostolique. Elle était, disiez-vous, gravement malade. C'était exact et Mgr Bisleti s'en souvenait d'une façon plus précise et plus intense que le demandeur. Or la mémoire, une mémoire de fer, est la première qualité d'un maître de Chambre, qui voit tant de monde, doit se rappeler tant de visages et aussi tant de lettres de recommandations qu'on lui adresse de tous les côtés. Sous ce rapport je ne crois pas que Mgr Bisleti puisse être remplacé.

— Il y a toutefois parmi les caméliers secrets de service un prélat, Mgr Caccia-Dominioni, qui a lui aussi une mémoire extraordinaire. C'est un annuaire vivant. Vous pouvez lui demander le nom de n'importe quel évêque italien, il vous dira non seulement son siège, ce qui est relativement facile, mais le lieu et la date de sa naissance, le lieu et la date de son sacre, les différentes translations dont il a été l'objet. Aussi on parle à Rome de ce prélat pour occuper la charge de maître de Chambre dans le cas où elle serait dédoublée. Celle de majordome serait attribuée à Mgr Misciatelli, actuellement sous-préfet des Palais apostoliques, et qui cumulerait cette charge avec l'autre. Mais, je le répète, ce sont de simples rumeurs de la ville éternelle qui charme de cette manière les heures d'attente du consistoire.